

SUR LES FOSSILES DE LA VALLÉE DE L'OUED AZAOUAK (SOUDAN)  
ENVOYÉS PAR LE COLONEL LAPERRINE,

PAR M. PAUL LEMOINE.

(LABORATOIRE DE M. M. BOULE.)

Le Colonel Laperrine, commandant les Oasis sahariennes, a bien voulu adresser au Laboratoire colonial du Muséum quelques échantillons, recueillis par le Dr Saint-Léger et par lui, au cours d'une tournée qu'il a faite en Afrique occidentale française. J'ai transmis ces échantillons au Laboratoire de Paléontologie, où M. le Professeur M. Boule a bien voulu m'en confier l'étude.

Ces échantillons rappellent tout à fait ceux que divers explorateurs ont rapportés de cette région, en particulier ceux que le Capitaine Cortier m'a récemment envoyés et que j'ai signalés ailleurs<sup>(1)</sup>. Les gisements du Colonel Laperrine coïncident presque exactement avec ceux du Capitaine Cortier et ils serviront à préciser la carte géologique de cette région.

Ces gisements sont les suivants :

F <sub>1</sub> . 33 kilomètres au S.W. de Sessao.	{ PLESIOLAMPAS SAHARE Bather. LINTHLE SUDANENSIS Bather. O. Laperrinei nov. sp.
F <sub>2</sub> . 6 kilomètres à l'W. de Sessao.	{ PLESIOLAMPAS SAHARE Bather. O. Laperrinei nov. sp.
F <sub>3</sub> . Près de Tamaïa. . . . .	{ OSTREA cf. CONICA Sow. O. cf. SUBORBICULATA Lamk. O. cf. OLISIPONENSIS Sharpe.
F <sub>4</sub> . 31 kilomètres au S.W. de Sessao.	{ Lumachelle très dure avec Os- TREA indéterminables spéci- liquement.

Ils sont tous situés sur les bords de l'Oued Azaouak.

Ces fossiles peuvent tous être attribués au Crétacé; mais ils doivent être répartis en deux étages. Le gisement F<sub>3</sub> appartient au Crétacé moyen, probablement au Cénomaniens; les Huitres sont absolument identiques à celles que Cortier a trouvées dans le Nord, à Temassiniu, à la base des «Kreb» cénomaniens, là où il a pu observer une stratigraphie. Les gisements F<sub>3</sub> et F<sub>4</sub> offrent des fossiles que l'on a souvent considérés comme éocènes, mais que l'on admet maintenant être du Crétacé très supérieur (Maestrichtien?). Les deux Oursins *Pl. Saharæ* et *L. sudanensis* sont très

(1) Paul LEMOINE, *Bull. Soc. Géol. France*, [4], IX, 1909 (à l'impression). Voir aussi la carte publiée par CORTIER, *La Géographie*, 1910.

caractéristiques de ce niveau au Soudan, quel que soit l'âge qu'on lui attribue. Seule l'Huitre n'a pas pu être identifiée rigoureusement.

J'ai donc cru utile de lui donner un nom nouveau, au moins provisoirement, *Ostrea Laperrinei*, de façon que l'on puisse la dénommer dans les travaux géologiques sur le Soudan.

Il résulte en effet de la comparaison des échantillons du colonel Laperrine avec ceux de M. Chudeau que cette espèce est celle que cet explorateur a désignée sous le nom de *O. cf. elegans* (*Missions au Sahara*, II, 1909), mais qui est très différente de la véritable *O. elegans*. C'est d'ailleurs M. Chudeau lui-même qui a attiré mon attention sur l'analogie des deux formes et sur l'erreur qu'il avait commise en lui attribuant ce nom provisoire.

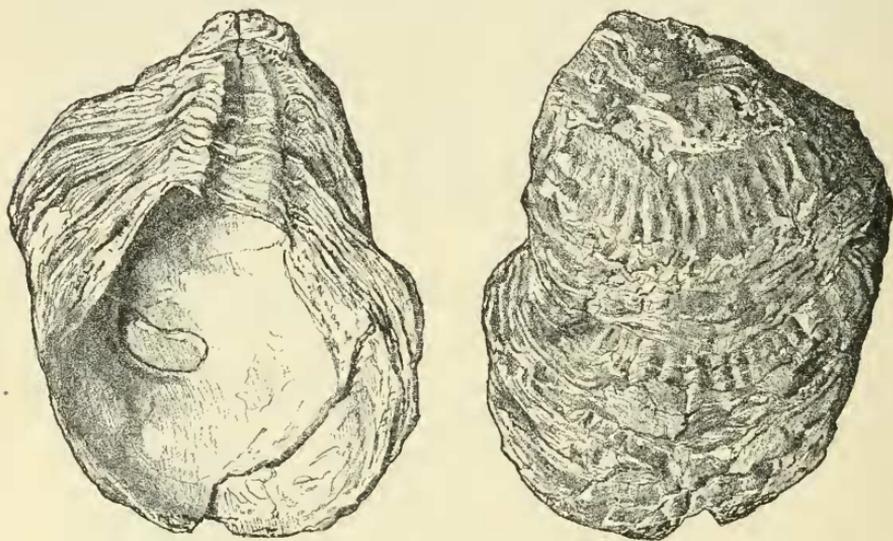


Fig. 1. — *Ostrea Laperrinei* P. Lemo.  
[Coll. de Paléontologie du Muséum de Paris.]

*Comparaison de O. Laperrinei avec les formes voisines.* — Cette espèce présente beaucoup d'analogie avec toutes les Huitres du groupe de *O. edulis*, et en réalité les distinctions spécifiques que l'on établit dans ce groupe sont très fictives.

Les formes les plus voisines sont :

1° *O. cf. multilirata* Conrad: cette espèce a été décrite et figurée par Conrad de Dry-Creek (Mexique) dans la région limitrophe entre les États-Unis et le Mexique. La figure a été reproduite par Coquand (*Monographie du genre Ostrea*, p. 63, pl. XXXIII, fig. 1-4), puis par White (*Bull. U. S. Geol. Survey*, 1882-1883, pl. XXXVIII), sans qu'aucun de ces deux auteurs paraisse avoir eu entre les mains d'échantillons nouveaux de cette espèce. *O. multilirata* paraît plus trapue que *O. Laperrinei*;

2° *Ostrea Euax* Blanckenhorn (*Z. d. d. geol. Ges.*, 1900, p. 444). On sait que ce nom a été donné à l'espèce si fréquente dans l'Éocène de Tunisie où on l'a confondu souvent avec *O. crassissima* (voir PERVINQUIÈRE, *Études sur la géol. de la Tunisie centrale*, 1903).

La comparaison avec des échantillons que j'ai recueillis moi-même en Tunisie m'ont montré que *Ostrea Euax* diffère de *O. Laperrinei* par divers caractères dont le plus typique est que, dans l'ensemble, *O. Euax* est plus allongé que *O. Laperrinei*.

Il semble donc que, à certains égards, *O. Laperrinei* viendrait se placer dans la série de types de transition qui mène au groupe de *O. crassissima*. Dans le même ordre d'idées, il faut signaler que cette Huitre présente également une certaine analogie avec *O. medianensis* Carez (*Thèse*, p. 308, pl. V, VI, VIII, fig. 1) des couches éocènes à *Nummulites complanatus* des Pyrénées qui représenterait un ancêtre de l'*O. crassissima* du Miocène.

Quoi qu'il en soit, la découverte de cette Huitre paraît présenter un certain intérêt, parce qu'elle amène à penser que la trouvaille de nouveaux matériaux permettra peut-être de trouver dans les régions soudanaises et sahariennes l'origine de quelques-unes des Huitres tertiaires et actuelles.

---

## NOUVEAUX PALÉODICTYOPTÈRES DU HOULLER DE COMMENTRY,

PAR M. FERNAND MEUNIER.

(LABORATOIRE DE M. MARCELLIN BOULE.)

Les insectes décrits dans ce travail ont été rencontrés parmi plus de 1,200 empreintes de Blattidæ qu'a bien voulu soumettre à mon examen M. le Professeur M. Boule.

L'un d'eux se sépare de *Archaeoptilus ingens* Scudder et de *A. Lacazei* Brongniart, l'autre se distingue des *Microdictya* décrits par le savant paléontologiste français et des *Microdictya Villeneuvi* et *agnita*. Le troisième Paléodictyoptère se range irrécusablement dans le genre *Cockerelliella* : il se sépare de *Cockerelliella peromapteroïdes* par la taille et de menus détails de la topographie des nervures.

Quant à *Borrea Boulei*, il se sépare de *B. Lachlani* Brongniart par la présence d'une plus longue fourche à la troisième nervure du secteur du radius.

### *Archaeoptilus Gaullei* nov. sp. (fig. 1).

À la base de l'aile, la sous-costale est très éloignée de la costale; elle s'en rapproche ensuite insensiblement pour aboutir bien au delà du milieu de cet organe. Le radius d'abord sinueux à la base devient ensuite convexe,